

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

L'Informel

27 octobre 2021 | NUMÉRO 2 | VOLUME 46

Un automne aux teintes réconfortantes



Crédit photo : Rosana Tardiveau

Mot du Président

Jean Lord



Bonjour à tous et merci surtout à la trentaine de personnes qui ont participé à notre Assemblée générale annuelle le 5 octobre dernier. Il est toujours plaisant de revoir les visages de nos amis et supporteurs ainsi que de voir de nouvelles figures intéressées à suivre notre évolution.

Grâce aux efforts de notre personnel, nous sortons tentativement de notre hibernation pandémique avec de bons résultats financiers; qu'il faudra maintenant maintenir avec la participation de notre public, sans trop compter sur les plans de relance des divers paliers gouvernementaux. Même si nous avons maintenant l'autorisation d'opérer avec salle comble, comme vous, nous serons prudents et commencerons avec des demi-salles.

Il me fait plaisir de demeurer votre président du Conseil d'administration, de conserver Dianne Melanson-Howe comme secrétaire et Louise Allard

en tant que trésorière alors que Josée Thériault devient notre vice-présidente. Éric Galarneau, Josée Thériault, Laurianne Montpetit, Michèle Dubois et Philippe Archambault complétaient notre CA après l'AGA. J'ai aussi le plaisir de vous annoncer qu'un nouveau membre s'est joint à nous suite à la réunion du CA du 21 octobre. Daniel Leblanc, un nouveau visage dans la région, avec une expérience militaire et un beau parcours comme cuisinier occupera le poste normalement réservé à un groupe communautaire pour une année.

Finalement, le 15 octobre dernier, suite à la fermeture de l'appel d'offres pour la vente de l'École secondaire catholique Marie-Rivier et du Centre culturel Frontenac, le processus d'évaluation des offres est en marche. Nous espérons compléter cette phase importante dans les semaines qui suivent et vous aviserons des résultats dès que la décision sera finalisée.

LE CENTRE CULTUREL FRONTENAC
est à la recherche
d'un.e administrateur/trice JEUNESSE
pour siéger au conseil d'administration pour un an

Paramètres:

- Avoir envie de parler culture, arts et gouvernance
- Parler français
- Avoir entre 18 et 29 ans
- Vivre à Kingston ou les environs (entre Trenton et Kemptville)

Tente ta chance ! Ce sera une expérience enrichissante de part et d'autre car les échanges de points de vue, ça enrichit toujours l'ensemble.

Écris-nous à ccfkingstonca@gmail.com et à ccfkingston@gmail.com ou appelle-nous au 613 546-1331

Mot de la direction générale

Marie-Noël St-Cyr



Bonjour Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,
*comme disait le grand Henri Bergeron, en intro des
Beaux dimanches,*

L'automne nous gâte en temps doux et en dégradés de couleurs de feu, n'est-ce pas ? Nous sommes maintenant en plein ciel, les yeux rivés sur l'horizon et le temps nous est favorable. Le gouvernement ontarien nous a donné carte blanche pour faire salle comble à l'Octave mais, en rusés renards que nous sommes, nous avons calculé la distance d'un mètre entre les sièges, plutôt que deux, afin de ne pas aller trop vite et ne pas prendre trop de risques. Nous serions donc heureux et heureuses d'accueillir un beau 125 spectateurs/trices, tous doublement vaccinés et en forme, lors de notre prochain événement en salle soit, le conte **Eau : Sortir la tempête du verre**, que nous dira, à sa façon, le conteur et acteur **Stéphane Guertin**, à 19h, le samedi, 20 novembre prochain.

Nous espérons faire vraiment salle comble, enfin nous l'espérons, lors du spectacle de Noël, **Noël avec toi**, que nous présentera le duo **Kristine St-Pierre et Justin Lacroix**, à l'Octave, le samedi, 11 décembre 2021.

À cette occasion, une idée m'est venue !

Pourquoi ne pas lancer un marché de Noël bien modeste mais joyeux et coloré en masse, à parcourir en sortant de notre soirée chantante ?



Pour ce faire, je lance donc un appel à toutes et à tous les artistes, artisans du tricot, de la toile, peintres, sculpteurs, croqueurs d'images au dessin ou à la photo; les confiseurs et les

pâtisseries parmi nous, qui seraient prêtes et prêts à exposer quelques-unes de leurs œuvres, question de les montrer, de les admirer et de les acheter, entre nous, spectateurs/trices ce soir-là; *tout ça au profit de la banque de nourriture de Kingston à 50% et 50%, aux artistes et artisans, question d'équité et de plaisir partagés ...* Si vous êtes preneurs/preneuses, communiquez avec moi au ccfkingston@gmail.com et on arrange tout ça, mon équipe, nos bénévoles et moi.

Comme vous le voyez, on en a dedans ! Il ne manque que toi, toi, et vous deux et tant d'autres, pour que nous nous sentions sur le chemin de la post covid, ici, au Centre culturel Frontenac et pour nous réchauffer en prévision de l'hiver qui annoncera sous peu sa présence ...

Marie-Noël



Mot du directeur artistique intérimaire

Normand Dupont



Quel plaisir de vous retrouver au sein des pages de L'Informel !

Au Centre culturel Frontenac, on ne chôme pas. Après de nombreux échanges de courriels, de téléphones, de négociations, notre saison artistique 2021-2022 a pris forme. Notre thème cette année est Air: on se veut fluide, on s'adapte et on est prêt à s'envoler vers de nouveaux horizons !



De nouveau, cet automne, nous avons opté pour des formules hybrides: présentation en salle, captation en vidéo par la compagnie *Jamstone Productions* et diffusion subséquente de cette captation en ligne. Nous avons présenté deux spectacles, programmés pour des saisons antérieures et que nous avons dû reporter.

Nous entamons donc une nouvelle étape: de nouvelles productions qui sauront vous plaire. Venez visiter notre site pour les découvrir !
www.centreculturelfrontenac.com/spectacles

En novembre, nous allons présenter en ligne la conférence **Viens voir un créateur**. Celle-ci sera disponible sur notre site Web, vous pourrez vous y inscrire, nous vous enverrons ensuite un lien et un mot de passe et vous pourrez la visionner à votre loisir.

VIENS VOIR UN CRÉATEUR

Stéphane Guertin

60 minutes



Plongez au cœur du mouvement créateur de *Stéphane Guertin* grâce à des extraits de pièces, des témoignages et des anecdotes de carrière. Du germe créateur jusqu'à la présentation finale, Stéphane nous livre ses parcours de création parfois surprenants avec toute l'énergie et l'humour qui l'animent. Auteur, conteur, improvisateur, musicien, animateur, metteur en scène et réalisateur, les œuvres de *Stéphane Guertin* ont parcouru l'Ontario, le Canada et 13 autres pays. Sur scène, il est accompagné d'autres artistes pluridisciplinaires avec qui il interprétera certaines œuvres marquantes.

De plus, vous aurez la chance de retrouver **Stéphane Guertin** le samedi 20 novembre 2021 à 19h au théâtre L'Octave. Le Centre culturel Frontenac l'accueille pour une troisième fois. Il nous présentera son nouveau conte: Eau : Sortir la tempête du verre.

Kirk's Ferry, petit village sur la rivière Gatineau, 1926, quelques mois avant la construction du barrage hydro-électrique qui inondera le village. Les hôtels doivent fermer, les familles déménagent et on se demande bien ce qu'on apporte et ce qu'on laissera sous l'eau. Une histoire où l'eau a tout changé dans la vie des gens.

Ce spectacle sera filmé et diffusé en ligne le samedi 8 janvier 2022 à 19h.

En septembre 2013, **Stéphane Guertin** représentait le Canada en tant que conteur aux VII Jeux de la francophonie internationale à Nice (France) où il a remporté la médaille d'or. Depuis, sa carrière de conteur a pris un essor fulgurant et l'amène aux quatre coins du monde.



En 2014, il remportait le Prix du Patrimoine de l'Ontario pour son travail à faire connaître le patrimoine de l'Ontario ici et ailleurs. En 2017, il était nommé ambassadeur du Patrimoine de l'Ontario. Écoutez-le en entrevue:

<https://youtu.be/VqtwrZDIwEO>

Et nous vous attendons le samedi 11 décembre 2021 à 19h pour **Noël avec toi.**

Célébrons le temps des fêtes en compagnie de **Kristine St-Pierre et Justin Lacroix.** Une soirée en musique et en harmonie!



Selon *Patricia Bitu Tshikudi* de Radio-Canada :

“Magnifiques voix... Un tout nouvel album, tout chaud, tout beau de Noël.”

<https://youtu.be/MsrZpklFXA8>

Patchwork Gardens, situé à Battersea, est l'une des trois fermes qui offrent leurs serres comme salle de spectacles pour la série Conserve.

Sian Alcorn y a enregistré le premier court spectacle de cette série, qui sera diffusé en ligne

le 30 octobre 2021 à 19h00.

Elle sera suivie de *Jonathan Davies* à **Long Road Eco Farm** (près de Harrowsmith) le 12 février 2022, puis de *John Rose* à **Freedom Farm** le 11 juin 2022.



Patchwork Gardens

4649 Milburn Road

Battersea, Ontario

info@patchworkgardens.ca

www.patchworkgardens.ca



Mot de la coordination artistique

Nabila Naciri



À la veille de l'Action de Grâce, j'ai rejoint l'équipe du *Centre Culturel Frontenac*. Cette équipe qui m'a donné l'air d'avoir rejoint une nouvelle famille en si peu de temps, et auprès de laquelle j'apprends et je grandis. Isabelle Tardiveau m'a légué une mission bien avancée, il faut souligner son travail remarquable durant cette année si spéciale. BRAVO ! en espérant que le Sens Café devienne un nouveau repaire pour nos férus d'arts, de danse et de littérature. C'est à la fois un sentiment de gratitude et d'émerveillement que d'accepter cette nouvelle mission de réunir et solidariser notre communauté francophone et francophile dans notre belle région.

Arrivée depuis presque un an à Kingston, en plein confinement, il m'a été difficile de visualiser ce qu'il se faisait ici en matière d'action culturelle ou sociale, que ce soit pour les nouveaux arrivants ou les francophones. Enseignante de français puis Gestionnaire de formation et Conseillère en emploi et établissement dans ma trajectoire personnelle, j'ai toujours envisagé la langue française comme un média catalyseur et un levier puissant. Depuis quelques mois, je réalise qu'ici aussi à Kingston, nombreux sont celles et ceux qui font vibrer cette vitalité, avec enthousiasme et détermination. Je suis ravie de pouvoir ajouter ma corde à celles déjà en place pour jouer un air toujours plus harmonieux.

Depuis ces beaux jours qui nous ont été offerts à la fin de l'été, nous attendons le retour des autorités provinciales concernant les capacités d'accueil permises à compter de l'automne. Le verdict a été rendu : OUF ! Nous sommes reconnaissants de savoir que nous pouvons compter sur votre présence désormais, pour insuffler plus de vie dans nos locaux.

Quelle joie de vous accueillir plus nombreux, notamment au Théâtre de l'Octave !

Nous aimerions pouvoir démontrer notre sentiment d'appartenance et de solidarité, en nous rencontrant de nouveau, en chantant ensemble les airs de Noël, nous esclaffant de rire devant **LES MAMIZELLES** à s'en couper le souffle... C'est aussi parce que nous avons toujours à cœur de vous offrir des expériences artistiques uniques auxquelles vous avez toujours su répondre présents.

Au plaisir de vous rencontrer !

*Depuis 1983, **L'Informel** est l'unique magazine francophone de la grande région de Kingston et les Mille-Iles. Il joue le rôle de vecteur d'informations en français au sujet des activités de l'ensemble de la communauté francophone et francophile.*

Ce bimensuel résulte d'un lien étroit avec les membres de la communauté francophone et francophile locale, qui en fournissent le contenu en couvrant des sujets aussi vastes que la culture, la santé, l'éducation, l'actualité, et tout autre thématique touchant de près notre communauté. Nous remercions chaleureusement nos contributrices et contributeurs, ainsi que nos lectrices et lecteurs pour leur fidélité.

air

11 SEPT, 2021 **EN SALLE**

SOIRÉE CRÉATION

HYBRIDE EN LIGNE 28 OCT, 2021

25 SEPT, 2021 **EN LIGNE**

LES RATS D'SWOMPE

JOURNÉE FRANCO-ONTARIENNE

9 OCT, 2021 **PROJECTION EN SALLE**

JACK

HYBRIDE EN LIGNE 9 OCT, 2021

16 OCT, 2021 **EN LIGNE**

GASTON KLAXON

20 NOV, 2021 **EN SALLE**

STÉPHANE GUERTIN

HYBRIDE EN LIGNE 8 JAN, 2022

11 DÉC, 2021 **EN SALLE**

KRISTINE ST-PIERRE & JUSTIN LACROIX

22 JAN, 2022 **EN SALLE**

LES CHICLETTES

5 MARS, 2022 **EN SALLE**

FILM KCFK

2 AVR, 2022 **EN SALLE**

LES MAMIZELLES

14 MAI, 2022 **EN SALLE**

MIRO

4 JUIN, 2022 **EN SALLE**

LES BÂTONS

OCT, 2021 | FÉV ET JUIN 2022 **EN LIGNE**

John Rose, Sian Alcorn & Jonathan Davies

CONSERRE

SÉRIE HORS LES MURS

Des nouvelles de votre troupe de théâtre communautaire francophone: *Les Tréteaux de Kingston*

Normand Dupont, directeur artistique (normand@kos.net)



Le musée imaginaire de l'Ontario français :

Les Tréteaux de Kingston ont participé à un projet de théâtre communautaire provincial organisé par *Théâtre Action*. En 2019 et 2020, trois de nos membres (Louise La Rue, Laura Chaignon et Normand Dupont) ont participé à l'écriture d'un texte collectif **Le musée imaginaire de l'Ontario français** qui a regroupé 9 auteurs, membres de troupes de théâtre communautaires.

Depuis février 2021, ce texte a été travaillé de façon virtuelle par plusieurs membres de troupes communautaires de l'Ontario. Louise La Rue et Normand Dupont ont pris part au volet de la mise en scène, animé par Magalie Lemèle, professionnelle. Rita Cormier, Naomi Balance-Greer, Marie-Andrée Hueglin et Normand Dupont ont suivi l'atelier de jeu dramatique avec Vincent Leblanc Beaudoin, professionnel.

Le tout a été présenté virtuellement le mardi 26 octobre 2021.

Production de notre troupe :

Je suis à relire des textes pour en choisir un que notre troupe pourra présenter virtuellement cet hiver. Si vous avez le goût de vous joindre à notre troupe, envoyez-moi un courriel.



Partenariats avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston sont partenaires du *Centre culturel Frontenac*, grâce aux revenus provenant des bingos avec *Play! Gaming and Entertainment*.

Allez visiter leur site centreculturelfrontenac.com pour voir leur programmation. Nous vous recommandons, entre autres, deux conférences virtuelles : **Panorama du théâtre franco-canadien** et **Viens voir un créateur** ainsi que le conteur *Stéphane Guertin* qui présentera son nouveau conte **Eau : Sortir la tempête du verre** le samedi 20 novembre à 19h.



LE CLUB OPTIMISTE DE KINGSTON EN COLLABORATION AVEC WYNN FARMS VOUS INVITE

LE DIMANCHE 31 OCTOBRE 2021

de 10h00 à 16h00

Venez célébrer l'Halloween en toute sécurité
avec votre bulle à Wynn Farms!

Comment ça fonctionne chez Wynn Farms:

- Portez votre costume à la ferme!
- Profitez d'un labyrinthe sur le thème d'Halloween et collectionnez les 10 images d'Halloween dans le labyrinthe!
- Ramenez à la maison :
 - Une citrouille à peindre ou à sculpter!
 - Ainsi qu'un sac de friandises que des mains très propres vous prépareront gracieusement de Wynn Farms



N'attendez pas ...il y a une quantité limitée de billets gratuits!



Pour réserver vos billets:

Envoyez-nous un courriel à Clubopti@hotmail.com
avant le 27 Octobre 2021

Confirmer votre présence et indiquer le nombre d'adulte(s) et d'enfant(s) qui vous accompagneront, votre nom et un #de téléphone (un cellulaire serait préférable).

De plus, veuillez nous indiquer si vous souhaitez ne pas recevoir de communication future de la part du club optimiste (ie : nous partageons nos invitations aux activités, etc).



RENSEIGNEMENTS



CLUB OPTIMISTE DE KINGSTON

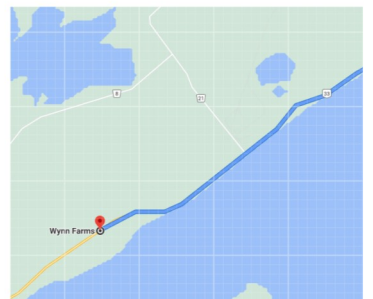
Téléphonez-nous au 613-389-8526

Consultez notre page Facebook: <https://www.facebook.com/cluboptimistedekingston>

Envoyez-nous un courriel à: Clubopti@hotmail.com



Wynn Farms
8191 Highway 33
Greater Napanee, Ontario
<https://wynnfarms.ca/>



Témoignage de Sarah Howard autour de la Soirée Création à revoir en ligne le 28 octobre 2021 à 19h

Ce projet de création et collaboration avec le *Centre Culturel Frontenac* et l'auteur-compositeur-interprète *Jonathan Davies* était une expérience riche et profonde.



Le projet m'a offert une occasion d'explorer et d'apprendre plus à propos de mes propres racines avec la langue et les cultures francophones, tout en découvrant ma propre voix en tant qu'artiste qui compose en français. En explorant ces connexions, je me suis retrouvée avec une petite collection de chansons évoquant ce qui nous relie les uns aux autres, en tant qu'humains; un thème intéressant dans le contexte de la pandémie. Chaque chanson parle de ces connexions, parfois mystérieuses, parfois tendues, parfois lointaines, et finalement la beauté de vivre dans ce monde ensemble. L'occasion de connecter avec un public et des grands artistes sur la scène du CCF en présentant ces chansons était un vrai plaisir.



*Je sais pas comment
Je me suis même rendue
à Paris
C'est comme un vent doux
m'amenait ici*

Ici dans la zone

*Les rues qui tournent et tournent infiniment
Les gens qui se croisent et s'embrassent
si gentiment
Les mots inconnus qui trébuchent
et qui tombent du bout de ma langue*

Ici dans la zone

*Je me sens libre pour la première fois
Pas d'attentes, pas de passé,
tout ce que j'étais déjà
Qu'une étrangère, assise sur la place St-Michel*

Ici dans la zone

*Je sais pas comment
Je me suis même rendue à Paris*

Zone
-Sarah Howard

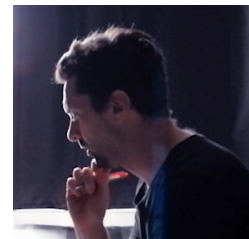


Témoignage de Jonathan Davies autour de la Soirée Création à revoir en ligne le 28 octobre 2021 à 19h

La musique a enfin fait son retour dans les salles de spectacles, les bars et les cafés; c'est rafraîchissant de voir les gens rassemblés et les musiciens qui reprennent la scène. En tant que musicien qui présente sur scène, j'aime surtout l'anticipation d'un spectacle; cette période où l'on décide quelles chansons on veut jouer et on les répète. Au cours des répétitions, les chansons évoluent et s'améliorent. Et, on est plus apte à écrire des

chansons quand on a un concert à l'horizon.

Voici les paroles d'une chanson que j'ai écrite l'été passé à l'avance du spectacle du 11 septembre au centre culturel. C'est une chanson qui parle de la frustration envers un monde à l'envers, qui retient toutefois de la beauté.



*C'est ainsi que je t'oublie
j'arrête de te parler
j'arrête même de penser à toi
et tu penses que j'ai enseveli mon amour
et qu'un jour il reprendra sa vie
mais je fais comme toi
on se laisse chacun dans sa poussière
on se laisse chacun dans sa pluie*

*Je veux nager comme un thon,
je veux voler sans avion
Tu as attaché mes ailes
et mes nageoires
J'essaie de les délier
avant qu'il soit trop tard*

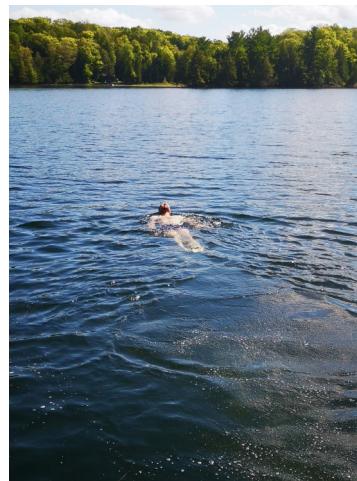
*Toi le monde qui n'a plus besoin de ma
tendresse
Toi l'ignorance qui essaie de me noyer
Toi le cinéma américain qui m'apprend
des mensonges
Et on les prend pour la vérité
Je veux nager comme une baleine
Je veux apprendre à retenir mon haleine
sans que ça me laisse essoufflé
Je veux voler mais je suis trop alourdi
Les publicités à chaque fois que j'ouvre les yeux
Le ukulélé et les sifflements*



*Pendant que la famille parfaite fait la vie
parfaite
En souriant comme si de rien n'était
Et les gens furieux qui ne savent pas pourquoi
Et les gens qui ne seront jamais satisfaits*

*Je veux nager dans un lac
Je veux avoir les pieds sur la terre
Et entendre une belle musique
qui me fait chanter
Je veux te connaître à nouveau
Ce monde qui est beau*

Jonathan Davies



Une première désignation en santé dans la région de Kingston

*Un article du Réseau des services de santé
en français de l'Est de l'Ontario*

Les francophones de la région peuvent désormais bénéficier d'une avancée importante en matière de services de santé en français : le site de Kingston de VON (Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada, Succursale Ontario) a récemment obtenu sa désignation partielle en vertu de la *Loi sur les services en français de l'Ontario*.

Cette nouvelle signifie que le site de Kingston de VON a désormais la capacité d'offrir des services en français de manière active et permanente pour les programmes suivants :

- Service d'aide à la vie autonome pour personnes âgées
- Livraison de repas
- Services d'aides familiales
- Repas communautaires

Le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario (le Réseau) désire féliciter VON de l'ampleur du travail accompli. Il s'agit en effet d'une première désignation pour un organisme de santé dans la région de Kingston. Nous nous réjouissons de cette excellente nouvelle pour la communauté locale, qui peut désormais compter sur des soins à domicile de qualité en français !

L'obtention d'une désignation en vertu de la *Loi sur les services en français* est un travail de longue haleine. En effet, les fournisseurs de services de santé désignés doivent développer et structurer rigoureusement leur offre de services en français.

C'est pourquoi le Réseau appuie 59 organismes de santé dans leurs démarches désignation : il s'agit de la meilleure façon de s'assurer que les francophones aient accès à des soins équitables dans leur langue.

Cet enjeu est fondamental pour nous : lorsqu'on est malade, on n'est pas bilingue. Et comme on le sait, les erreurs de communications peuvent mener à des complications médicales. Les services en français demeurent donc un facteur de qualité des soins et de sécurité pour les patients francophones.

Pour en savoir plus sur la désignation et sur ses avantages pour la communauté francophone, nous vous invitons à consulter la liste des organismes désignés sur notre site web : www.rssfes.on.ca.

Réseau des services
de santé en français
de l'Est de l'Ontario



Vivre sa santé en français

La désignation dans la région : ça avance !

Si la désignation du site de Kingston de VON marque un jalon important, le Réseau poursuit sa collaboration active avec les 9 autres organismes de santé de la région qui ont été identifiés pour la désignation en vertu de la *Loi sur les services en français*.

Aussi, après plusieurs années de travail structurant, nous sommes ravis de vous annoncer que d'autres organismes ont connu des progrès significatifs et se rapprochent de l'obtention de leur désignation. Le meilleur est donc à venir !

Pour en savoir plus, consultez notre rapport

annuel 2020-2021 : « Les services de santé en français au temps de la COVID-19 : une histoire de persévérance, d'adaptation et de résilience » (ra20-21.rssfes.on.ca).



Fier de la désignation de V.O.N.
qui offre désormais
des soins à domicile en français à Kingston

Vous pouvez vous aussi vous engager auprès du Réseau pour améliorer l'accès aux services de santé en français dans votre communauté.

Devenez membre du Réseau

C'est simple et gratuit!

Pour plus de détails visitez www.rssfes.on.ca

Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario 
Vivre sa santé en français

 @rssfes  @ReseauRSSFE  reseau@rssfes.on.ca

Gagnant du concours d'emploi d'été 2021

Acfomi (info@acfomi.ca)



En septembre, ACFOMI tenait un concours parmi les anciens-nes participants-es de son programme d'accès aux emplois d'été pour les jeunes.

Nous vous présentons le texte de Simon Giasson, le gagnant du concours d'emploi d'été 2021.

Simon a participé au PAEEJ. Pendant l'été, il a trouvé un emploi au sein des Réserves des Forces canadiennes et il a adoré son expérience. Le texte qu'il a soumis montre cet enthousiasme, de même que la détermination et les efforts qu'il a mis pour relever les défis qu'il a rencontrés. Simon s'est mérité un prix de 100\$ pour sa participation.

Bonne lecture !

Cet été, je suis fier d'avoir vécu plusieurs moments dont je vais me souvenir de toute ma vie. Avec le programme de l'ACFOMI, j'ai pu trouver mon premier emploi d'été en 2021, à 16 ans. Mon emploi d'été était de joindre la réserve militaire, ici à Kingston. Ceci m'a permis de relever beaucoup de défis et mettre mon leadership en question.

Tout a commencé par la signature de plusieurs documents qui ont mis ma patience à l'épreuve. Puis, sont venus les règlements. Le manque de sommeil, un changement de diète et de l'éducation physique 2h minimum par jour en faisait partie. Après ma signature donnée, mon test physique et celui en aptitude pour tester mes capacités de pensée critique, je suis passé à l'entrevue avec l'adjudant (le boss du régiment). Cependant, mon été n'était pas

seulement du travail physique, nous nous faisons tester sur l'information apprise qu'il nous fallait retenir pour le champ.

Dès le 4 juillet, je suis passé à l'action. Je suis allé à la CFB Kingston et j'ai apporté mes bagages personnels et tout mon équipement qui pesait un total de 200 livres. La première nuit a été désastreuse parce que personne ne savait quoi faire. On a été mis avec un partenaire, puis en équipe de quatre avec ce partenaire. Je suis chanceux d'avoir persuadé mon ami de m'accompagner pour cette aventure pendant l'été. La durée de l'entraînement pendant l'été était de cinq semaines, suivies de trois semaines du côté "préparation dans le champ". On a fini l'été avec 8000\$ dans nos poches et parce que nous sommes réservistes, nous pouvons travailler les jeudis soir et samedi pour 400\$ par mois pendant notre année scolaire.

Alors, ce que nous avons fait pendant l'été: nous avons appris de la discipline. Nous avons mené des gens et respecté les gens au niveau plus haut que le nôtre. Nous avons appris à nous lever à 4 h pour les inspections de chambres et d'uniformes. Il fallait voir s'ils étaient parfaits pour débiter la journée. De plus, nous avons appris à tirer du fusil (C7A2) sur des cibles en papier dans le champ et nous faire gazer par du gaz lacrymogène pour en sentir les effets et voir notre réaction. Nous avons marché 10km avec plus de 150 lb d'équipement sur nous. Nous en avons appris plus sur la maîtrise des arts martiaux pour la défense. Avec du camping intensif et des défis de leadership, moi et mon partenaire nous sommes faits plusieurs amis avec qui nous parlons encore aujourd'hui.

En conclusion, je suis fier d'avoir pris le programme de l'ACFOMI qui m'a encouragé à trouver un emploi que je suis content de garder à temps partiel après l'été. Avec la pratique d'entrevue et la connaissance sur mes droits un milieu de travail, j'ai pu comprendre les responsabilités de mon employeur et les miennes.

Je recommanderai le programme à d'autres personnes que je connais qui parlent français pour « scorer » un bon emploi l'année prochaine.

Simon Giasson



L'Organisme de prévention de la maltraitance envers les aînés recherche un **Consultant provincial bilingue**. Le détail de l'offre est disponible sur leur site web au lien suivant : <https://charityvillage.com/jobs/bilingual-provincial-elder-abuse-prevention-consultant-full-time-in-ontario-ca/>
Pour en savoir plus sur **Prévention de la maltraitance envers les aînés (ON)**: www.eapon.ca.



Consultant provincial bilingue à temps plein en prévention de la maltraitance envers les aînés (ON)

Prévention de la maltraitance envers les aînés est un organisme de bienfaisance provincial enregistré dont le mandat est de soutenir la mise en œuvre de la *Stratégie ontarienne de prévention de la maltraitance à l'égard des personnes âgées*. Le cadre de cette stratégie est axé sur la coordination et l'intervention communautaires, le renforcement des capacités des travailleurs de première ligne, des soignants, des professionnels de la communauté et des services par le biais de la formation et de forums d'éducation publique visant à sensibiliser le public aux complexités de la maltraitance des personnes âgées et à son impact sur la qualité de vie des personnes âgées dans la province.

Notre mission : créer un Ontario où les personnes âgées se sentent en sécurité, respectées et peuvent vivre à l'abri de la maltraitance.

« Mettre fin à la maltraitance, restaurer le respect ».

Le RSIFEO

Latré Lawson, Agente de projet



RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario est un programme qui vise à favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Les grandes orientations du réseau pour l'année en cours à Kingston sont les suivantes :

- Parfaire le continuum de services pour les personnes et les familles issues de l'immigration dans une approche par et pour les francophones.
- Renforcer le leadership du comité local de Kingston en matière de concertation, de mobilisation, de conscientisation, d'appui et de coordination en immigration francophone.
- Coordonner et stimuler la promotion des collectivités francophones de la région de Kingston à l'international et sur la scène canadienne, afin de recruter un plus grand nombre d'immigrants provenant de bassins francophones diversifiés qui veulent s'établir dans les collectivités francophones de Kingston et des environs.

- Collaborer avec les collègues et les organisations à vocation économique pour appuyer et accélérer l'intégration/autonomie économique des immigrants qui veulent s'établir dans les collectivités francophones de la région de Kingston.
- Collaborer avec les organismes et institutions communautaires francophones pour appuyer et faciliter l'intégration /inclusion sociale, culturelle et communautaire des personnes et des familles immigrantes qui veulent s'établir dans une collectivité francophone de la région de Kingston.

Le RSIFEO annonce la semaine de l'immigration francophone qui se tiendra virtuellement du 7 au 13 novembre 2021.

Pour assurer la continuité de ses activités, Madame Latré Lawson vient d'être nouvellement recrutée comme Agente de projet pour la collectivité francophone de Kingston. Elle remplace Mme Chantale Blanchette.



En cette 9e édition de la Semaine de l'Immigration Francophone, l'Office national du film du **Canada** est heureux d'offrir huit programmes cinéma pour les grands et les petits. Les descriptions des films et liens de visionnement sont accessibles [en cliquant ici](#).

Le plaisir des mots, de la lecture

par Normand Dupont



J'ai toujours été fasciné par les mots, lecteur vorace, j'ai passé de nombreuses heures absorbé par les aventures, les états d'âme, les péripéties des personnages de romans.

Tout jeune, je lisais tout ce qui me tombait sous la main : l'endos des boîtes de céréales en déjeunant, le bulletin paroissial pendant la messe du dimanche. Je dévorais des séries jeunesse: *Le club des cinq*, *Le clan des sept*, les aventures de Bob Morane, les bandes dessinées de Tintin, d'Astérix, de Michel Vaillant, les romans policiers d'Agatha Christie : des séries qui m'ont passionné. Plusieurs de ces livres écrits au milieu du XXème siècle doivent maintenant être remis dans leur contexte historique, on y retrouve du sexisme, du racisme, de la xénophobie.

Ces livres ouvraient mes horizons, me faisaient voyager par l'esprit, me faisaient rêver de découvrir un jour pour de vrai, ces lieux évoqués.

Il y avait peu de livres chez moi. Mes parents lisaient assidûment le quotidien de Québec, le journal *Le soleil*. Heureusement, il y avait une bibliothèque à l'école et au village. J'avais et j'ai encore presque toujours deux ou trois livres en cours en même temps. J'aime les séries de science-fiction, de fantaisie, de romans policiers mais aussi les romans historiques, les articles de magazine, les chroniques. J'alterne souvent les genres. Je passe ainsi d'un univers à un autre, du français à l'anglais. J'aime particulièrement les romans où chaque fin de chapitre nous laisse en suspens. Combien de fois, je me suis laissé avoir à tourner la page rien que pour lire le paragraphe suivant et finissant par lire plusieurs

pages voire même jusqu'à finir de lire le livre au complet.

Et il y a souvent, une fois le livre terminé, ce moment de satisfaction, de complétude. Et aussi parfois, une certaine tristesse à se demander ce qui arrivera ensuite, ce que deviendront les personnages. Il y a des auteurs dont j'attends la prochaine parution pour la joie, le sentiment de familiarité de retrouver leurs personnages, de voir comment ils ont évolué, un peu comme des amis dont je n'avais pas eu de nouvelles depuis longtemps.

Je pense ainsi à certains auteurs comme Michel Tremblay : ses romans et pièces de théâtre explorent des aspects de la vie de plusieurs personnages que l'on revisite d'œuvre en œuvre, dont on découvre des nouveaux pans de vie, microcosme de la société québécoise des années cinquante à aujourd'hui. De même, dans plusieurs séries policières on retrouve ces personnages que l'on aime: Armand Gamache et ses amis dans les romans de Louise Penny; Maud Graham et la ville de Québec chez Chrystine Brouillet; les personnages si attachants des « *Tales of the City* » d'Armistead Maupin.

D'autres auteurs créent des univers complexes et nous entraînent dans des réflexions philosophiques, nous permettent de réfléchir, de nous questionner. Ces univers peuvent être basés sur des moments de l'histoire: *Mémoires d'Hadrien* (civilisation romaine), *L'œuvre au noir* (renaissance) de Marguerite Yourcenar ou sur des univers imaginés : *Le seigneur des anneaux* de J.R.R. Tolkien, *A Song of Ice and Fire* de George R.R. Martin.

J'aime aussi lire des pièces de théâtre, ces textes où il n'y a pas de descriptions de lieu, de sentiments des personnages, que leurs paroles. Ces textes qui forcent le lecteur à imaginer le ton, les émotions, le rythme des discussions. Ces textes forts qui peuvent nous bouleverser.

La poésie aussi me fascine. Créer, évoquer des moments de vie, des états d'âme. Où le choix des mots, de leurs sonorités, de la façon de les agencer est essentiel.

Et quel bonheur de savoir qu'il y a tant de livres que je n'ai pas encore lus, tant de moments de joie à venir !

Dans le prochain numéro de l'Informel, je vous parlerai du plaisir des mots et de l'écriture.



L'accouchement d'un premier roman...

qui a duré 22 ans

Sandra Gauthier

La directrice de la petite école où j'étudiais à Tegucigalpa en 1978 avait dit à ma mère en lui remettant ma composition corrigée que je devrais devenir écrivain. Malgré tout, ça a toujours semblé un rêve inatteignable puisque je n'avais aucune idée comment. Comment devient-on écrivain? Et quand peut-on s'en attribuer le titre? J'ai bien commencé plusieurs romans qui ont été abandonnés bien vite puisqu'ils ressemblaient trop à ceux que je lisais. Je pensais qu'il fallait un mode d'emploi bien précis, que je n'avais pas. Ça a donc pris vingt et un ans avant que tous les éléments nécessaires se mettent en place pour que l'écriture de ce premier roman : une idée, du temps, et des économies.

L'ÉCRITURE

De janvier 1999 à septembre 1999, de Kingston à Jonquière en passant par l'Angleterre

L'idée du roman m'est venue dans un rêve et j'ai commencé à écrire avec une résolution précise, encore une fois, sans vraiment savoir ce que je faisais. L'écriture du roman a duré neuf mois en tout et partout. La destinée de mon héroïne a pourtant dévié de mon plan principal à partir du chapitre 7 environ. Je me souviens très bien du moment où je me suis rendu compte que Madeleine avait pris le contrôle de sa destinée et qu'elle me dictait son histoire. J'entendais presque sa voix me souffler les mots à l'oreille. J'ai bien essayé quelques fois de reprendre le contrôle de la narration, sans succès. C'est aussi elle qui m'a dit quand il était temps d'écrire le mot FIN. Madeleine avait fait son bout de chemin.



LA PUBLICATION

De septembre 1999 à septembre 2021, de Jonquière à Kingston en passant par l'Angleterre

Si l'écriture d'un roman peut être considérée comme difficile, le processus de publication est pire, et de loin. L'internet existait en 1999, mais l'étendue de l'information qu'on y trouvait était bien restreinte comparée à aujourd'hui. Quand je pense à cette première tentative de publication, je vois mon manuscrit en papier dans une boîte de carton, les timbres et les enveloppes, j'entends même la chanson du modem quand j'allais en ligne pour essayer de trouver des maisons d'édition que j'ai choisies complètement au hasard, n'ayant aucune idée que les maisons d'édition ont des spécialisations. J'ai envoyé ma boîte sept fois et ma boîte m'est revenue sept fois avec quelques paragraphes génériques de rejet. Seul Victor Lévy-Beaulieu avait envoyé une lettre personnalisée avec des encouragements. J'ai donc enfermé Madeleine dans sa boîte et je l'ai mise sur la tablette, persuadée que je n'avais aucun talent.

Si j'avais su à ce moment-là que J.K. Rowling avait envoyé son manuscrit de Harry Potter et la pierre philosophale à 27 maisons d'édition avant qu'il soit accepté par une petite maison obscure, j'aurais peut-être persisté un peu plus longtemps. (Veuillez ici noter que je ne compare en rien Madeleine à Harry, ni moi-même à Joanne Kathleen, mais quand même.)

La pandémie de la COVID-19 a créé bien des problèmes et des émotions, mais elle a aussi redonné amplement de temps à bien des gens, dont moi-même. Avec un divorce complété, un adolescent assez indépendant, le travail à la maison et l'internet (YouTube, Skillshare, Udemy, Amazon, Masterclass, Canva, des multitudes de livres, des blogues, et j'en passe), tous les éléments étaient à nouveau congruents pour dépoussiérer mon manuscrit. Je l'ai retapé et redécouvert, je l'ai donné à lire à quelques autres personnes qui m'ont assuré qu'il était digne de quitter sa tablette. Et je les ai crues. Le reportage de Radio-Canada – Enquête-À livre ouvert - que j'ai trouvé sur YouTube a fini de me convaincre. Et j'ai plongé.



La vengeresse de Sainte-Marie-de-la-Présomption est en vente sur [Amazon](https://www.amazon.ca) en format Kindle, relié et broché depuis le 25 septembre 2021. Mieux vaut tard que jamais, dit-on...

L'HISTOIRE

Madeleine Richard est une femme de trente-huit ans, obèse, solitaire et fondamentalement malheureuse. Elle occupe ses journées à manger ce qu'elle cuisine, et à tricoter des vêtements qu'elle ne porte pas, tout en regardant son roman-savon télévisé préféré qui lui permet, l'espace d'une heure, de s'évader, sinon physiquement, du moins mentalement. À la suite d'une tragédie personnelle, elle appréhende un avenir lugubre qui l'incite à décider de recommencer à neuf. Persuadée que pour ce faire, elle doit se venger de tous ceux qu'elle tient responsables de sa misérable existence, elle dresse sa liste noire. Huit noms... huit individus qui vont regretter amèrement d'avoir croisé son chemin. Aurait-elle enfin réussi à concocter la recette de son propre bonheur?

[Cliquez ici pour être redirigé sur Amazon](https://www.amazon.ca)

Chroniques littéraires

par Joy Obadia

LE CHIEN

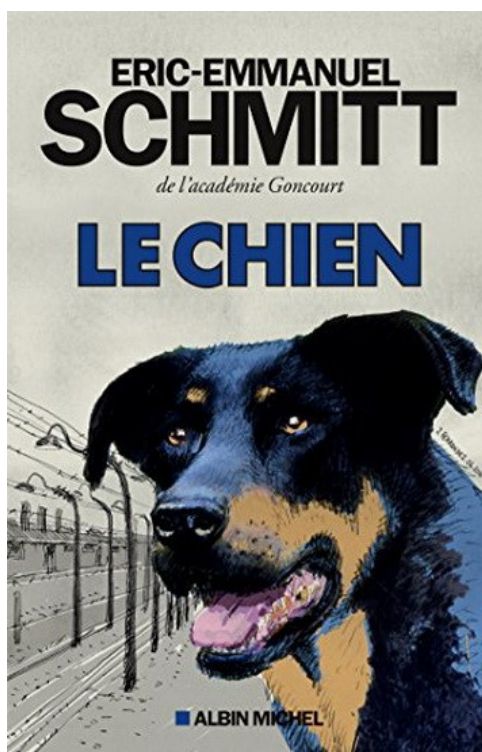
Un roman d'Éric-Emmanuel Schmitt

Un livre de cet auteur, qu'il s'agisse d'un roman, de nouvelles, d'essais ou de théâtre, est toujours une aventure. On en sort rassuré que la noblesse de l'âme existe en ce bas monde. Dans ce cas-ci, c'est la noblesse de l'âme d'un chien errant qui sauve le protagoniste d'une mort lente et humiliante.

Ce protagoniste, c'est Samuel Heymann. Au début de la relation du narrateur avec Heymann, médecin de leur petit bourg belge depuis des lustres et qui prend enfin sa retraite, le narrateur trouve le bon docteur distant et froid. À mesure qu'ils se fréquentent, des sujets de conversation se révèlent, mais Heymann semble toujours préférer son chien Argos aux humains. Un jour la bête se fait renverser par un camion et Heymann se suicide cinq jours après.

Mystifié, le narrateur se rend chez la fille de Heymann. Elle propose d'aller au chenil d'où provenait Argos, car ce chien a joué un rôle vital dans la vie de son père et la sienne. Ils découvrent que Heymann a eu plusieurs chiens, toujours de la même race, qu'il a nommés tous, Argos.

Un jour, le facteur livre au narrateur une lettre écrite de la main du mort, Heymann; il l'ouvre et y découvre l'histoire du médecin, qui lui demande de la lire à sa fille.



C'est là que la vraie histoire d'amour entre le chien Argos et Samuel Heymann se dévoile; il s'agit du récit déchirant d'un jeune juif durant la deuxième guerre mondiale, de dénonciations en trahisons, de brutalité en bestialité, de cruauté et de souffrances débilitantes, en privations poussées à tel point que l'humain doit trouver une raison pour continuer à survivre. Heymann, affamé, transi de froid, courbaturé par des travaux éreintants, n'a plus d'espoir. Il sait qu'on a tué les autres membres de sa famille. Mais un jour arrive

un chien qui joue avec les soldats; on lui lance des boules de neige qu'il essaie d'attraper dans sa gueule et on rit de bon cœur lorsqu'elles s'éclatent entre ses dents. Le fait de rire rend son humanité à Heymann, qui lancera des boules de neige à son tour, adoptera le chien, le perdra et le retrouvera, traversera, à la fin de la guerre, l'Europe dévastée, la Turquie, la Sicile et la France, pour enfin retrouver son bourg en Belgique. Avec le chien. Qui, selon lui, l'a humanisé.

La citation en quatrième couverture résume le sujet du livre : *Si les hommes ont la naïveté de croire en Dieu, les chiens ont la naïveté de croire en l'homme.* Voilà un livre qui plaira à quiconque possède ou a déjà possédé un chien ou qui, tout simplement, aime les chiens.

LES IMPATIENTES

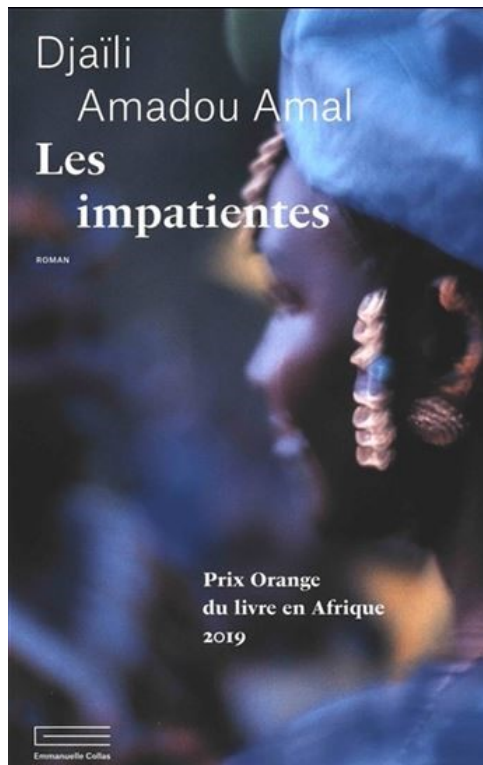
Un roman de Dajali Amadou Amal

Je n'avais jamais lu de roman africain, imaginant par ignorance qu'il s'agirait de légendes fantastiques que je ne comprendrais pas avec des références culturelles qui ne me diraient rien. À ma grande surprise, ce roman m'a interpellée dès le premier paragraphe, car il décrit le sort terrible des femmes mariées dans le nord du Cameroun. Je lisais des paroles qui me faisaient bouillir de rage!

Les impatientes, c'est l'histoire de trois femmes, Hindou, Ramla et Safira, qui subissent un patriarcat impitoyable, un régime qui marie de très jeunes femmes à des vieillards et à des hommes violents, toujours pour promouvoir les intérêts de la famille.

Hindou, d'abord, doit se marier avec son cousin Moubarak puisque celui-ci l'a choisie et que le père de Hindou le trouve un bon parti. Cependant, il boit, il se drogue et devient extrêmement violent, battant Hindou jusqu'au sang. Quand elle veut se plaindre, personne ne l'écoute, ni parents, ni oncles ni tantes, ni frères ou sœurs. Car le mot d'ordre, c'est *munya*, patience. Toute femme en a énormément besoin, car ce qui lui arrive est de sa faute et tout scandale qui éclabousse la famille est sa responsabilité. Hindou finira mal, très mal.

La situation de Ramla est encore pire. À l'âge de 17 ans, elle doit épouser Alhadji Issa, l'associé de son père, l'homme le plus important de la ville, âgé dans la soixantaine. Elle entrera dans une maison polygame et comme deuxième épouse, sera sous la férule de Safira, la daada-saaré, ou première épouse.



Safira, qui jusque là avait joui d'un statut privilégié, étant l'unique épouse de Issa, fera comme le font toutes les premières épouses; elle cherchera par tous les moyens de se débarrasser de l'intruse. Armée des conseils et des potions d'une vieille femme supposément miraculée, revenue à la vie après s'être noyée, Safira ne craindra pas à mouiller les draps du couple Issa-Ramla d'urine, verser des liquides dégoûtants dans les plats cuisinés par Ramla pour son époux, à voler une grosse somme d'argent dans le coffre d'Issa dont seules elle

et Ramla savent où est cachée la clé. Bien sûr, c'est Ramla qui sera accusée du crime, car Safira prétend qu'elle n'a pas besoin d'argent puisque son bon mari la comble toujours de cadeaux. La fureur d'Issa est sans bornes; il répudie ses deux femmes. La nouvelle se répand et bien sûr, tous les oncles et les tantes donnent leur avis. Car en étant répudiées, les deux jettent l'opprobre sur leurs familles élargies respectives et ne pourront s'attendre qu'au rejet. Disons que Ramla échappe de peu à la mort aux mains de son mari. Elle s'enfuit. Et au grand dépit de Safira, réintégrée auprès d'Alhadji Issa, celui-ci fait repeindre l'appartement où habitait Ramla, car il va se remarier. *Munya*, Safira, ça recommence!

POUR QUI JE ME PRENDS

Un livre de Lori Saint-Martin

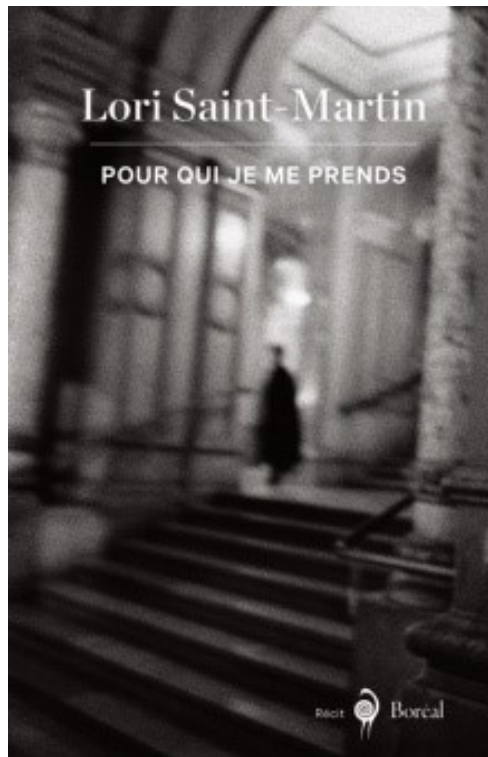
Publié en 2020

Lori Saint-Martin, traductrice émérite des auteurs canadiens anglais tels que Michael Ondaatje, Mordecai Richler, Margaret Atwood et Miriam Toews, essayiste, romancière et critique littéraire s'exprimant également en français et en espagnol, n'est pas née francophone. Elle a vu le jour en Ontario dans la ville de Kitchener, au sein d'une famille unilingue anglaise.

Rien ne pouvait lui déplaire autant; dès l'âge de douze ans, elle s'est éprise de la langue de Molière, personnifiée par les membres de la famille française de son texte scolaire. Elle a tout rejeté de sa culture maternelle : « La langue première est immersion, grand bain tiède de sons et de sens. Je voulais jeter l'eau du bain, jeter jusqu'au bébé que j'avais été et nager de toutes mes forces vers d'autres rives. »

Une fois lancée, elle n'a jamais regardé en arrière : études à Montréal, stages à Paris, un doctorat à l'université Laval en 1991, installation à Montréal où elle enseigne l'écriture des femmes, la littérature française et québécoise à l'UQAM; deux enfants élevés « dans deux langues maternelles », une douzaine d'essais, quatre livres de fiction en français, une centaine de livres traduits du français à l'anglais et sept, de l'espagnol au français. Comme elle le dit, « Ma première œuvre a été de me créer moi-même en tant que francophone. »

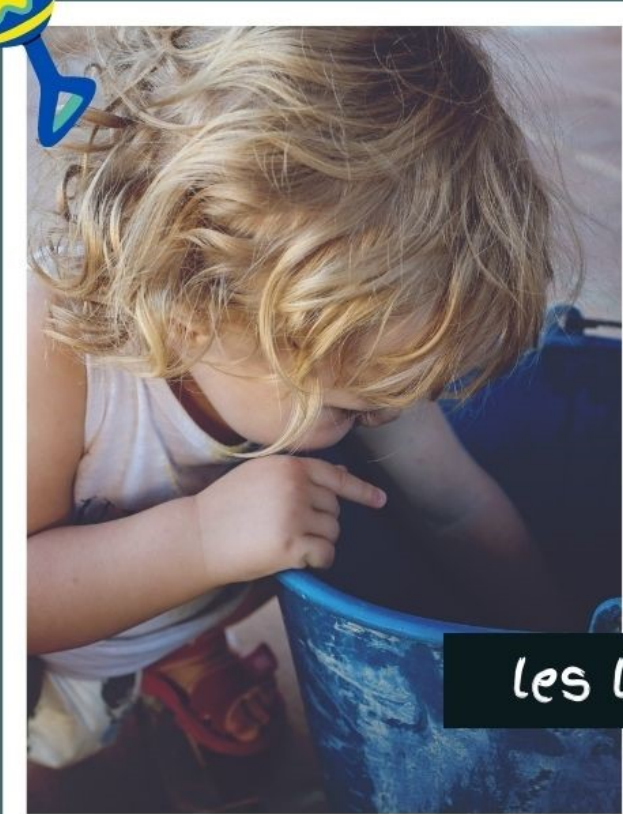
À l'époque où l'identité, qu'elle soit sexuelle, ethnique, religieuse ou autre, revêt une importance



particulière, les commentaires de Lori Saint-Martin se révèlent fort pertinents : « Mon identité ne se résume à aucune de mes langues; aucune, seule, ne me suffit. C'est du décalage permanent, de l'entre-deux ou l'entre-trois, de cet équilibre précaire qui fait de moi une funambule de tous les instants, que vient mon écriture, c'est de là que vient ma voix. » Elle se décrit comme « une passeuse de langues, une tisseuse de mots, une ignoreuse de frontières. » D'où le titre de son livre; voilà pour qui elle se prend.

Je m'imagine qu'il y a, dans la communauté francophone, y compris parmi les lecteurs et lectrices de l'Informel, chez les immigrants et même dans les familles depuis longtemps établies à Kingston, certaines personnes dans le même bateau : des passeurs de culture, des tisseuses de mots, des gens vivant dans l'entre-deux ou entre plusieurs langues. Peut-être même qu'elles se disent, comme Lori, « Aujourd'hui, je ne peux pas... nommer la langue dans laquelle je pense; pour moi, une bonne journée est une journée au cours de laquelle, l'anglais, le français et l'espagnol se croisent dans mes lectures, mon écriture et mes échanges électroniques et mes conversations. » Je dois dire que pour moi, une bonne journée comportera quelques-uns de ces éléments. Il suffirait de remplacer l'espagnol par une grande diversité d'autres langues pour décrire la situation de bien des kingstoniens, j'en suis sûre.

Quelle chance de vivre dans une ville où l'on a maintes occasions d'apprendre et de parler plusieurs langues ! Sans mentionner le fait que la bibliothèque, où vous trouverez ce livre de Lori Saint-Martin, est maintenant ouverte !



Groupe conçu pour bébés!



les lundis



0-12 mois

Inscrivez-vous : www.keyon.ca



Pour que la culture soit bien enracinée et visible à notre école

Auteure: Marie-Andrée Hueglin



Qui dit rentrée scolaire en septembre, dit aussi célébration des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens le 25 septembre.

Comme le veut la tradition, les élèves de l'École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin du CECCE étaient vêtus de vert et de blanc.



Une nouvelle activité s'est d'ailleurs ajoutée à la programmation cette année, alors que les élèves étaient invités à planter des trilles devant l'école. Par ce geste symbolique, l'école Mgr-Rémi-Gaulin souhaite que ses élèves comprennent que notre fierté culturelle doit être enracinée et grandissante. Comme des trilles qui se répandent, l'école veut que son amour pour la francophonie soit visible de loin !

Les classes ont célébré leur lever de drapeau, et les élèves ont assisté à des spectacles et participé à des activités festives dans leurs classes.



Crédit photos: École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin

Au  de
ma communauté à Kingstou!



Environnement accueillant, sain et sécuritaire à l'École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin

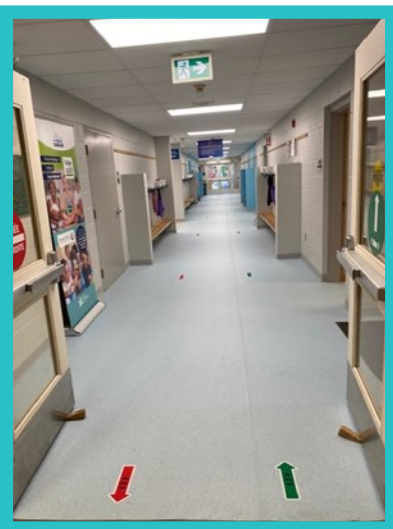
C'est dans une école fraîchement réaménagée que l'équipe-école et les élèves de l'École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin revenaient lors de la rentrée.

Plusieurs changements ont été apportés à l'école au cours de la saison estivale. Des corridors réaménagés, un nouvel éclairage, la création de

classes adaptées, des aménagements dans la cour de récréation et l'installation d'un nouveau terrain de soccer accueillent les Gaulois pour leur rentrée scolaire.

L'école est fière de pouvoir continuer à offrir des programmes stimulants dans un environnement encore plus accueillant.

À Gaulin, on est bien !





Crédit photos: École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin

DÈS LA RENTRÉE 2021 **NOUVEAUTÉS**



Pour placer l'élève au centre de ses apprentissages en **mathématiques**, en **arts**, en **technologie**, en **ingénierie** et en **sciences**



Pour encourager l'élève à se dépasser!

Une élève engagée et impliquée : Mlle Angelique Matias

La première ministre du Gouvernement des élèves (GDE) de l'ÉSC Marie-Rivier

Le gouvernement des élèves est un comité composé d'environ 15 élèves qui représente la voix des élèves de l'école secondaire catholique Marie-Rivier. Le GDE est ainsi le porte-parole des élèves de l'É.S.C. Marie-Rivier auprès de la direction, des enseignants(es) de Marie-Rivier, du conseil scolaire, de la communauté francophone de Kingston, des médias ainsi que de tout autre organisme extérieur.

Le gouvernement des élèves de l'É.S.C. Marie-Rivier ainsi que chacun de ses membres s'engagent à agir selon les principes et l'esprit de la démocratie.

Les candidats(es) au poste de premier(ère) ministre doivent s'être distingués(ées) par des compétences en leadership et avoir été impliqués(ées) dans un des comités d'école et dans la communauté.

Pour le compte de l'année scolaire 2021-2022, Mlle Angelique Matias, élève en 12e année, a été élue au poste de Première ministre. Découvrons son parcours et son plan d'action à travers une interview succincte.

Bonjour Angelique, comment te présenterais-tu aux lecteurs de l'Informel?

Bonjour, je me présente Angelique Matias, élève de 12e année à l'École secondaire Catholique Marie-Rivier. Je suis présentement première ministre du gouvernement des élèves (GDE) ici à Marie-Rivier, complétant mon cinquième mandat parmi le GDE. Je me considère comme une personne passionnée par les sciences, particulièrement dans le domaine de la santé et

j'exprime cette passion en m'engageant au bénévolat à l'hôpital Providence Care. De plus, j'ai toujours aimé m'impliquer, que ce soit dans des comités, le gouvernement des élèves, ou même dans divers aspects de la communauté.

La première ministre du GDE est une élève très impliquée au niveau de l'école et dans la communauté. Peux-tu nous décrire tes expériences en matière de bénévolat en milieu scolaire ou communautaire?

Mes expériences de bénévolat en milieu scolaire englobent mes expériences à Marie-Rivier ainsi que mes expériences au niveau du conseil.

Au fil des années ici à Marie-Rivier, je me suis aussi impliquée dans de nombreux comités, soit le comité



culturel, le comité de bien-être, le comité pastoral et le comité d'album souvenir, qui ont tous requis du temps de bénévolat afin d'accomplir plusieurs projets. Aussi, en étant membre du GDE, j'ai eu la chance d'aider à organiser et animer plusieurs événements à l'école, soit les journées d'accueil, les BBQs de la rentrée, les journées d'Halloween, ainsi que plusieurs autres événements.

De plus, puisque j'étais ministre des affaires extérieures pour notre école pour deux ans de suite, c'est-à-dire la personne contact entre le GDE de notre école et le conseil scolaire, j'ai pu faire du bénévolat pour des événements qui touchent à tout le conseil, soit le stage identitaire pour les élèves de l'intermédiaire, les jeux du Réseau et le stage de formation en animation.

Pour ce qui est de mes expériences de bénévolat communautaire, je consacre beaucoup de mon temps à l'hôpital Providence Care de façon continue pendant l'année scolaire mais également lors d'un programme d'été de bénévolat étudiant et un COOP l'été dernier. J'ai commencé à m'engager davantage dans cet établissement vers le début de la pandémie puisque c'est là où les hôpitaux avaient besoin le plus d'aide et où les patients avaient le plus besoin de compagnie, dû à l'isolement. Cette expérience de bénévolat à l'hôpital m'a fourni de nombreuses opportunités amusantes, où j'ai pu apprendre énormément de nouvelles choses comme par exemple, l'orthophonie et l'ergothérapie. Je planifie de continuer à m'impliquer à l'hôpital Providence Care durant mes études post-secondaires puisque je trouve que c'est très important de redonner à sa communauté et aider où nous le pouvons.

L'engagement dans les apprentissages est nécessaire à l'admission au GDE. Comment ton parcours scolaire a-t-il contribué à ton admission au GDE de l'Ésc Marie-Rivier?

Je crois que ce qui a beaucoup aidé à mon admission au GDE est mon expérience dans le programme Draco à l'intermédiaire. Ce programme m'a permis de m'immerger dans ma vie académique et donc créer des bonnes habitudes de travail pour le secondaire, comme par exemple, la bonne gestion de temps. Ces habiletés qui m'ont été fournies par Draco ont beaucoup facilité mon engagement dans le GDE puisque je me suis déjà créé une bonne structure et il était facile de bien gérer mes études et mes activités extrascolaires.

De ces jours, dans mes cours, mes enseignants me poussent souvent à penser 'hors de la boîte' et à demeurer créative. Cela m'aide beaucoup en tant que leader dans le GDE puisque ça facilite le processus d'innovation des activités selon les contraintes de la pandémie, ainsi que de trouver de nouvelles idées qui vont intéresser la population étudiante de l'école.

Parle-nous de tes expériences en matière de leadership?

Je trouve que le leadership a toujours occupé un espace important dans ma vie. En effet, depuis le primaire, mes bulletins indiquent toujours que j'aimais diriger les autres dans les projets de groupes et prendre charge des décisions. C'est pour cette raison que j'étais très excitée de me joindre au GDE en 8e année. Il est clair que j'ai beaucoup aimé ça puisque je suis encore impliquée dans ce groupe de leaders. Durant mes nombreux mandats, j'ai occupé une gamme de positions auprès du GDE commençant avec le ministre des affaires intermédiaires en 8e année, jusqu'à la position de première ministre en 12e année. Puisque les formations de leadership sont obligatoires avec le mandat d'un poste du GDE, j'ai été assez fortunée de pouvoir assister à plusieurs formations de leadership, qui m'ont fourni plusieurs des compétences de leader que je possède aujourd'hui. En appliquant ces outils, j'ai été capable, année par année, d'évoluer en tant que leader, afin de devenir le leader que je suis aujourd'hui.

Grâce à mon évolution en tant que leader, mon employeur a reconnu chez moi des qualités de bon leader, ce qui m'a permis de récemment devenir un superviseur. Je suis donc capable d'acquérir plus d'expérience en tant que leader dans cette position.



Je suis certaine que je vais continuer d'évoluer en tant que leader puisqu'il n'existe pas un leader parfait. Il existe toujours de l'espace pour l'amélioration et je suis certaine que ce sera quelque chose dans lequel je vais m'investir pour le reste de ma vie.

Quelles activités concrètes avez-vous organisées depuis la rentrée scolaire 2021-2022 au GDE?

Puisque nous sommes encore en début octobre, nous n'avons pas organisé beaucoup d'activités. Par contre, nous venons tout juste de compléter notre stage de leadership, où nous avons fait un plan pour notre année scolaire. Jusqu'à date, nous avons organisé la journée d'accueil, ce qui fût un grand succès parmi les élèves et les membres du personnel et nous avons aussi organisé de nombreuses journées thématiques afin de supporter diverses causes, comme par exemple, la journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Nous commençons maintenant la planification de nos activités d'Halloween qui vont avoir lieu tout en respectant les consignes du bureau de la santé publique.

Quel est votre plan d'action, ton équipe et toi, pour le reste de l'année scolaire?

Cette année, mon équipe et moi planifions organiser nos événements et projets en ciblant nos trois valeurs, soit le respect, soit le bien-être et l'avancement. Nous croyons que c'est en se concentrant sur ces valeurs que nous obtiendrons la recette du succès pour la création d'une école bienveillante et agréable. Cela étant dit, un de nos objectifs principaux est d'offrir aux élèves une année amusante qui diminue le stress, afin de tenter de recouvrir des deux dernières années difficiles que nous venons de vivre. Nous voulons aussi promouvoir l'inclusion et la sensibilisation à la santé mentale puisque ce sont des thèmes qui me tiennent beaucoup à cœur et méritent aussi beaucoup d'attention.

Parle-nous de ton ou de tes meilleurs souvenirs à l'école secondaire catholique Marie-Rivier?

Un de mes meilleurs souvenirs à Marie-Rivier est le stage identitaire que j'ai vécu en 7e année. C'était le premier événement qui m'a permis de plonger dans

la culture franco-ontarienne. C'est en ayant beaucoup de plaisir à cet événement que j'ai pu reconnaître la valeur de l'identité francophone et l'importance de préserver la culture franco-ontarienne.

Qu'est-ce que tu dirais aux jeunes du primaire qui ont le désir de s'inscrire à l'école secondaire catholique Marie-Rivier?

Je dirais à ces jeunes qu'ils devraient absolument le faire puisque c'est un endroit propice pour l'épanouissement académique, tout en étant aussi une école qui offre énormément de support pour les élèves.

En considérant que nous offrons plusieurs programmes spécialisés, tels que l'académie de danse ExpressiON Danse, l'académie des habiletés de hockey Canada, ainsi qu'une troupe de théâtre et une panoplie de comités, il est facile de constater qu'il y en a pour tous les goûts à Marie-Rivier.

De plus, notre école est un centre d'excellence UniverSTEM, ce qui aide à provoquer un intérêt approfondi dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques pour les élèves qui y sont intéressés ainsi qu'à inciter les élèves à innover dans leur vie de tous les jours.

Nous sommes aussi une éco-école certifiée de mérite or, ce qui démontre comment nous nous soucions du bien-être de l'environnement et tenons à faire une différence écologique.

Dernièrement, le personnel à Marie-Rivier est composé d'individus formidables. Ils sont tous dévoués au succès et la croissance des étudiants et le démontrent par leur engagement au soutien des élèves dans leur cheminement académique. Ils sont toujours prêts à aider les élèves, que ce soit d'expliquer un concept de manière plus créative ou tangible, ou simplement d'être là pour écouter les élèves qui ont besoin de parler.

C'est vraiment le personnel qui donne à l'école l'esprit bienveillant et accueillant qu'elle possède.

Tu es presque arrivée au terme de ton parcours à l'Ésc Marie-Rivier. Comment peux-tu décrire cette école secondaire à une nouvelle élève ou un nouvel élève?

Je dirais que l'école Marie-Rivier est un endroit très bienveillant, surtout grâce aux membres du personnel exceptionnels et les programmes mis en place afin de faciliter l'accueil à l'école. J'ajouterais aussi que c'est une école qui offre une éducation qui est non seulement de très haute qualité mais aussi bilingue, qui offre tous les deux de grands avantages pour les opportunités postsecondaires. Nous avons aussi une grande diversité de programmes et de comités qui sauront plaire aux goûts de tout le monde. Sinon, on serait content de commencer un comité ! C'est grandement grâce à eux que nous avons un climat scolaire qui est tellement agréable. Dernièrement, ce qui est, selon moi, un des aspects les plus importants, c'est que nous sommes une école qui va vous permettre de vous créer des amis pour la vie et d'apprendre des leçons qui vous seront valables pour

le restant de votre vie. L'école Marie-Rivier est donc un endroit où on commence notre parcours vers le succès.

Quels sont tes projets d'avenir?

J'aimerais obtenir un baccalauréat en sciences de la santé afin d'être capable d'aller à l'école de médecine pour me spécialiser en chirurgie cardiothoracique. Mon but ultime, à part d'être capable de sauver des vies et d'aider les personnes en douleur, est d'être capable de faire une différence dans le domaine des soins de santé, notamment dans le manque de recherche médicale pour différents groupes ethniques. J'aimerais aussi aider à la lutte contre l'écart de rémunération entre les sexes dans le domaine médical. J'ai hâte d'être capable de participer à faire une différence, et je sais que mon parcours à Marie-Rivier m'a bien outillée pour le faire.

Merci Angelique pour ta remarquable implication autant dans le milieu scolaire que communautaire. Ton parcours est inspirant. Tous nos vœux de succès t'accompagnent dans la réalisation de tes projets personnels!

Photo d'ensemble du Gouvernement des élèves (GDE) 21-22 de l'Ésc Marie-Rivier

(présentation détaillée page suivante)



Présentation du Gouvernement des élèves (GDE) de l'ÉSC Marie-Rivier



COMITÉ EXÉCUTIF *de la gauche vers la droite*
Angelique Matias (Première ministre, 12e année)
Klara Sulek Popov (Ministre de la communication et des finances, 12e année)
Blake Conod (Ministre des affaires extérieures, 10e)
Ruby Sinclair (Vice Première ministre, 11e année)
Elsa Carrier (Ministre des affaires de l'intermédiaire, 7e)



COMITÉ SPORTIF *de la gauche vers la droite*
Anthony d'Alessio (Ministre sportif, 10e)
Claire Demmons (Sous-ministre sportif, 7e)



COMITÉ DE LA PASTORALE *de la gauche vers la droite*
Kai Hogue (Ministre de la pastorale, 11e)
Sonia Malik (Sous-ministre pastoral, 7e)



COMITÉ DE L'ENVIRONNEMENT
de la gauche vers la droite
Anna Hallowski (Ministre de l'environnement, 12e)
Simona Angelovski (Sous-ministre de l'environnement, 12e)



COMITÉ CULTUREL *de la gauche vers la droite*
Clara Bédard (Ministre culturel, 10e)
Eliana Blohm (Sous ministre culturel, 10e)



COMITÉ DU BIEN-ÊTRE *de la gauche vers la droite*
Marie Lamarche (Sous-Ministre du bien-être, 12e)
Soleil de-Guzman Poirier (Ministre du bien-être, 12e)

Félicitations

aux finissantes et
aux finissants



613 546-5270
marie-rivier.ecolecatholique.ca



Joachim Blohm	Maud Bouchard	Zoe Brown	Vanessa Campeau
Philippe-Alexandre Carrénard-Tremblay	Xavier Corneau	Aïla Courty	Ariane Dénomée
Arianne Drolet	Aden Dubé	Alexandre Duguay	Ryan Dusharm
Laurie-Ann Fortier	Gabriel Gillis	Nathan Graham	Thomas Hacault
Paul Halowski	Sabrina Hogan	Joshua Ingraham	Alexios Ivankovic
Rishi Laird	Olivia Lane	Isabella Langlois	Simon LaViolette
Jérome Lechasseur	Bronis MacDougall	Darcy MacInnis	Mathis Meilleur
Vincent Melanson	Francis Moquin	Kelsey Mugisha	Ted Mugisha
Anika Mulligan	Lou Ouellet	Calvin Peters	Kalen Porter
Elie Roumanis	Nicholaos Roumanis	Lily Tran	Jakob Van Hartingsveldt
Grace Wagner	Avrie Wallace		

Au  de
ma communauté à Kingstou!



**Productions en arts visuels
des élèves de l'intermédiaire
de l'ÉSC Marie-Rivier**



L'expression de ma main

Productions en arts visuels des élèves de l'intermédiaire de l'ÉSC Marie-Rivier



Panier de l'Action de grâce

Nos initiatives UNESCO dans la communauté de Kingston

Les clubs de l'école élémentaire publique Madeleine-de-Roybon

L'école élémentaire publique Madeleine-de-Roybon a récemment adhéré au réseau des écoles associées de l'UNESCO. Pour ce faire, l'école a pris un engagement ferme à promouvoir les idéaux et les valeurs de l'UNESCO en renforçant les dimensions humanistes, éthiques, culturelles et internationales de l'éducation. Pour devenir des agents de changement dans la communauté, des projets sont mis en place dans les domaines de la paix et des droits de l'homme, du développement durable, de la citoyenneté mondiale et de l'apprentissage interculturel. Les clubs de MDR vous présentent leurs projets.

Les Ami.e.s de Poche

Le Club humanitaire est un club hors de l'ordinaire. Il est en action depuis 2013 à l'école élémentaire Madeleine-de-Roybon et se poursuit à l'école secondaire Mille-Îles. Dans ce club, les élèves fabriquent des poupées de laine que l'on appelle Ami.e.s de Poche. Les jeunes se rencontrent durant la récréation et ce, une fois par semaine pour en fabriquer.

Lorsque les Ami.e.s de Poche sont terminé.e.s, nos jeunes philanthropes les vendent à l'école ou dans des ventes artisanales de la région durant les fins de semaine. L'argent amassé est donné à des organismes à but non lucratif qui aident les gens en besoin de notre communauté ou partout à travers le monde. Aussi, ces poupées sont souvent données aux enfants malades ou en besoin tout autour de la planète.



Les dames en rouge - Jacynthe Aubut

Cette année, nous allons tout d'abord venir en aide aux victimes du puissant séisme d'Haïti qui a durement éprouvé Haïti et qui a fait plusieurs morts et blessés, laissant des milliers de personnes sans abri. Deux ventes sont déjà organisées pour amasser de l'argent. Une première le samedi 6 novembre de 9h à 16h à la *Royal Canadian Legion* au 560 rue Montréal et une deuxième le samedi 27 novembre de 9h à 16h au *Collège St-Lawrence*.

Nous aimerions continuer à venir en aide à notre communauté en amassant des fonds pour les sans-abris durant la période de Noël jusqu'à la St-Valentin.

L'argent amassé ira à *Martha's Table* par l'entremise de l'organisme *Gnome for a home* fondé par Lylia Essaddam, une ancienne membre du club.

Les élèves réalisent qu'ils sont chanceux d'être dans un pays comme le nôtre et que ce n'est pas tout le monde qui a accès à un abri, à de l'eau potable, à de la nourriture ou

même à la paix. Le club humanitaire ouvre leurs yeux face aux besoins des autres. Certains membres du club sont même allés au-delà des activités au sein du club en organisant leurs propres ventes de pâtisseries ou en créant un organisme à but non lucratif de cartes de souhaits (Lylia Essaddam - *Gnome for a home*).



Liban - Jacynthe Aubut



Amies de poche Congo - Jacynthe Aubu

Ce club sème des petites graines de bonheur du cœur aidant jusqu'au cœur souffrant.

Le Club humanitaire permet de développer chez nos élèves le sens de l'empathie et de la compassion envers les autres en apportant de l'aide non seulement dans leur communauté mais aussi partout à travers le monde. De plus, nous soulignons aussi, grâce à la diversité de ces adorables poupées, que l'acceptation de tous et chacun dans nos différences est primordiale. Nos jeunes membres créent des 'Ami.e.s' de toutes ethnicités et de toutes tendances sans préjugé et surtout sans discrimination ! Ils sont déjà conscients que nous vivons dans un monde où **LA DIVERSITÉ ENRICHIT NOS VIES.**



La diversité - Jacynthe Aubut

Le comité PNMI

« Nous ne sommes pas coupables du passé mais le deviendrons si nous n'éduquons pas les élèves au sujet des Premières Nations, des Métis et des Inuit (s).»

Le comité des Premières Nations, des Métis et des Inuit(s) a pour but d'impliquer tous les élèves de l'école dans différents projets, et ce, tout au long de l'année scolaire. Ces projets ont pour objectif de faire revivre l'Histoire quant à la vérité sur les écoles résidentielles et sur le génocide.

En octobre, le comité organisera « *La Marche de Chanie Wenjack* ». Tous les élèves devront parcourir une certaine distance, qui au total, représentera 600 km, distance que *Chanie Wenjack* aurait dû marcher afin de rentrer parmi les siens.

Au mois de janvier, les élèves prépareront des boîtes-cadeaux qui seront envoyées à l'organisme « *I love First People* ». Les boîtes seront alors acheminées vers les enfants d'un territoire de Premières Nations.

Par le biais de nos projets, les élèves apprennent à devenir des citoyens du monde et des adultes avec une grande ouverture d'esprit. Notre club s'inscrit dans la vision UNESCO car il incarne les valeurs, telles que l'empathie, le respect, l'inclusion et la diversité.

Le club écolo MDveRt

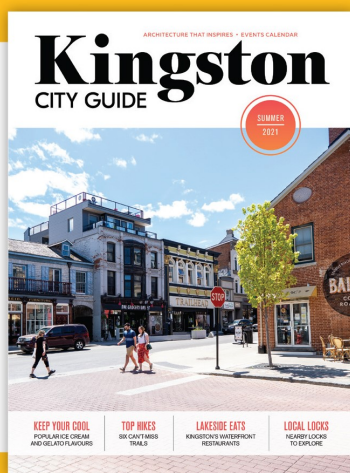
Le Club MDVert a ouvert ses portes au cours de l'année scolaire 2010 et a pris de plus en plus d'ampleur au fil du temps. Les membres du club renseignent les élèves grâce à leurs publicités et leurs activités intéressantes. Et oui ! Les élèves de l'école Madeleine-de-Roybon sont maintenant bien informés en ce qui a trait aux initiatives écologiques grâce au club et à sa détermination car ses membres n'arrêtent pas de conseiller, d'auditer les déchets, les bacs de recyclage ainsi que le compost.

En 2021-22, les élèves vont créer un aquarium qui représente la biodiversité. Tout au long de l'année, les élèves vont fabriquer des éponges à l'aide de matériaux recyclés. Nous avons déjà hâte de vous partager le résultat final ! Cette initiative, combinée aux nombreuses autres déjà en place, permettra encore une fois, à l'école d'obtenir la certification *Platine*, la reconnaissance la plus élevée du programme *Éco-École*.

Les élèves du club sont des représentants de chaque classe du cycle moyen. Ils travaillent en petits groupes puis partagent leurs idées afin de mener des campagnes d'action. C'est un beau travail de communication orale et écrite. Le club a pour philosophie le respect de la planète et de ses habitants et la sensibilisation des citoyens par rapport aux actions des Hommes et de leurs impacts sur la Terre.

L'avenir est entre bonnes mains.

BE INSPIRED BY LIFE | SOYEZ INSPIRÉ PAR LA VIE



PROUD TO SUPPORT LE CENTRE CULTUREL FRONTENAC
FIER DE SOUTENIR LE CENTRE CULTUREL FRONTENAC

 **POSTMEDIA**

Retrouvez ces magazines en ligne : www.thewhig.com/category/magazines/

Le Château Mulder

Rencontre avec la «reine» Stephanie

Dans la région de Kingston, se trouve un tout nouveau château, un château très particulier dans lequel habitent plusieurs reines. Le Château Mulder ne comporte pas de donjon, de pont-levis ou de douve infestée de crocodiles. Il n'y a pas non plus de roi, de valeureux chevaliers ou de princesse en détresse. Le château appartient à la famille Mulder qui consiste de Scott, le père, Stephanie, la mère, et de leurs deux garçons, Kieran et Brendan. Le Château Mulder est plutôt composé de 7 boîtes de bois colorées qui contiennent chacune un essaim d'abeilles. C'est une nouvelle entreprise d'apiculture.



retournés près de la côte de l'Italie, les canaux de Venise se sont éclaircis et les résidents ont pu y voir les poissons. C'était un temps extrêmement bizarre et comme beaucoup de monde, nous avons commencé à penser à comment nous pouvons aider l'environnement pendant que nous sommes pris à la maison. Comment nous pouvons aider l'environnement et en même temps, que ça peut bénéficier les

enfants. J'ai suggéré l'idée de l'apiculture à mon mari.

Après quelques recherches, nous avons décidé d'acheter notre première ruche en mars 2020. Nous avons acheté nos deux premières boîtes de ruche avec une reine et nous les avons reçues en juillet 2020. Nous pensions que nous n'aurions probablement pas de miel la première année. Mais nous avons heureusement récolté une belle quantité de miel que nous avons donné comme cadeaux de Noël aux amis et à notre famille. Le miel a été bien reçu et nous avons décidé d'acheter plus de ruches et de commencer une petite entreprise.



Qu'est-ce que le Château Mulder?

Château Mulder est le nom que nous avons toujours envisagé d'appeler notre maison, que mon mari Scott a construite. Il y a treize ans cette année, nous nous sommes mariés au Château Montebello. Cet endroit a toujours occupé une place spéciale dans ma vie, car il était à mi-chemin entre l'endroit où mes grands-parents vivaient juste à l'extérieur de Montréal. Le Château Montebello a maintenant une place spéciale dans nos cœurs, car c'est là que nous nous sommes mariés.

Les débuts de l'entreprise d'apiculture

Au début de l'année 2020, le monde entier a été pris de court par la pandémie de Covid-19. Nous regardions les villes fermées partout autour du monde. La nature a commencé à réapparaître dans des endroits où elle était absente. Les dauphins sont

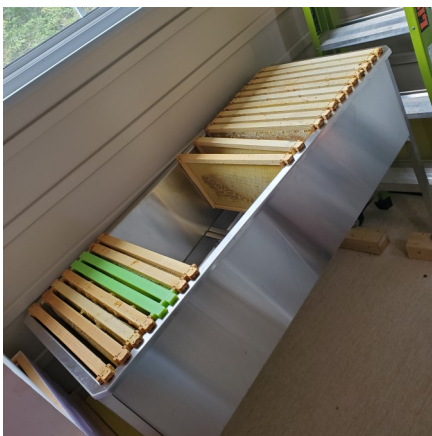
Notre ruche initiale a survécu à l'hiver et était assez forte. Nous avons donc pu la diviser et nous avons acheté d'autres ruches. Nous avons maintenant sept ruches. Je pense que notre plus grand défi dans l'apiculture, c'est qu'on apprend tout, en même temps que nous le faisons. C'est beaucoup d'apprentissages pratiques et ce, malgré le nombre de livres ou de vidéos que nous avons pu lire ou regarder. Il n'y a vraiment rien qui vous prépare quand vous pensez qu'une ruche, en été, peut avoir entre 50,000 et 80,000 abeilles. C'est beaucoup !

Les enfants s'intéressent à l'apiculture et peuvent aider, mais ils craignent beaucoup de se faire piquer et ont donc tendance à hésiter de s'approcher trop près des ruches. (Nous avons été piqués plusieurs fois, mais nous avons été piqués à cause de nos

propres erreurs humaines.) Cependant, lorsque leur grand-père vient rendre visite et s'habille pour voir les abeilles, ils sont tous là.

Nous vendons actuellement notre miel en tant que ferme. Nous vendons du miel non pasteurisé, du miel crémeux et du miel fumé à froid à saveur de bois de pomme, bois de cerise, bois d'érable, et chêne de tonneau de whisky. Notre miel fumé a été très bien reçu comme cadeau de Noël. C'est excellent pour griller des légumes, de la viande, du fromage brie cuit au four ou comme un filet de miel sur de la crème glacée à la vanille pour dessert. Vous pouvez nous suivre sur notre page [Facebook Château Mulder](#) ou nous appeler/texter au 613-985-7310.

Merci Stephanie et longue vie au Château Mulder!



Création de Louisa

Élève en 9e année à l'ÉSP Mille-Îles



J'ai fait ce dessin sans vraiment avoir une image précise en tête. Il me rappelait les nombreux dessins de ce genre, que je faisais étant petite.

Il fallait tracer des lignes sur toute la feuille, et qui ne devaient pas forcément être droites. Puis nous devons colorier les cases dessinées par ces lignes. C'était un art abstrait.

Chaque personne peut y voir différentes images.

Je ne souhaite pas donner de nom à cette création afin de laisser libre cours à l'imagination de chacun et de chacune.

Une pensée pour les vétérans

Benoit Gravel

En ce mois de novembre, pensons aux vétérans et à ceux et celles qui servent présentement.
Merci pour votre service.

Souvenir, souvenir
Ce novembre à venir.
Des soldats tombés, des coquelicots plantés,
Des champs pourpres et veloutés.
La guerre a un prix,
Le prix de la vie.

Des blessures qui ne guérissent pas toujours
Ou bien le sacrifice ultime, une fin des jours.
N'oublions jamais,
Les vétérans qui étaient prêts
À faire tout en leur pouvoir
Pour garder notre espoir,
Pour nous offrir la liberté,
N'oublions jamais leur passé.



Peinture de Benoit Gravel, d'après **Les Coquelicots** de *Claude Monet*

À la prochaine !

Louise La Rue
(louiselarue@hotmail.com)



L'expression *À la prochaine !* est dramatique. Pour ceux qui partent, tout est devant. Ceux qui restent regardent derrière. Le départ, c'est l'aventure, l'espoir. Rester, c'est soupirer.

J'ai un problème avec la fragmentation du cœur, avec tous les abîmes, avec les sourires tremblants. Depuis petite, j'ai toujours détesté les grands départs. Laisser, disperser ses amours : éviter, éviter cela ! Les démonstrations intempestives qui accompagnent parfois les adieux, me sont pénibles : manque d'élégance. Retenez vos peines, je serai brave, je n'aurai pas de larmes ! C'est fini, donc tout est dit : partez vite sans vous attarder ! Ou laissez-moi partir en joie, sans devoir combattre votre désarroi ! Déchirements à deux sens, sentiments discordants au travers de l'avenir radieux.

Il faudrait dire *À la prochaine !* modestement en pensant < ce n'est qu'illusion, on ne se reverra pas >. Surtout, ne pas se laisser bercer de chimères. Tuer les promesses dans l'œuf, sur le champ. Pas d'aurevoir, car les cartes auront été rebrassées quand on se reverra et le temps aura lessivé la connivence qui se nourrit des présences, des regards, des sourires qui remplissent de joie.

Deux personnes diront *À la prochaine !* avec au cœur, un vif pincement : l'un sautera dans le vide plein d'allant, l'autre dans un avenir rempli de chagrin. Deux programmes pour un même vocable.

Je n'ai pas pu dire *À la prochaine !* à Gabrielle Gosselin. Même pas *Au revoir !* Elle a quitté son



Gabrielle Gosselin
(1936-2021)

travail en coup de vent un jour d'amertume : elle avait raison : on la traitait mal. J'aurais voulu continuer de la fréquenter. Je faisais néanmoins partie de l'environnement qui malheureusement, lui rappelait les douloureux derniers mois d'un emploi devenu pénible.

Je ne l'ai plus vue que de loin, rarement, conduisant son VR au hasard de ses courses au centre-ville. Je l'apercevais le cœur serré chaque fois, regrettant une amitié qui aurait pu fleurir mais qu'elle n'a pas souhaité entretenir.

J'ai gardé le souvenir d'une personne cultivée, extrêmement dévouée et efficace, n'élevant pas la voix, toujours présente et pour qui l'épanouissement du fait français à Kingston était primordial. Ce fut la première employée du Centre culturel Frontenac, une des premières personnes à mon goût quand j'ai commencé à travailler dans la collectivité franco-kingstonnienne.

Dès mon arrivée, j'ai senti qu'elle était une alliée dans cette nouvelle communauté si différente de Montréal, ma ville natale. Elle était le ciment de l'organisme, arrivée tôt, partie tard, généreuse de son temps comme de son expertise. Quand quelqu'un voulait un renseignement, un service, les gens disaient : < Allez voir Gaby >. Chaque fois que je l'ai fait, j'ai reçu le meilleur accueil. Mine de rien, elle a mis en liens de nombreux franco-kingstoniens, enrichissant leur vie sans s'en douter. L'image du CCF pendant des années, c'était elle. Elle me manque encore.

Un mot sur Gabye Gosselin

par Joy Obadia

Ce ne sera qu'un petit mot, car mes facultés ne sont pas assez aiguisées pour lui offrir une commémoration digne de sa mémoire. Qu'il me suffise d'ajouter mes sentiments à ceux exprimés par tous et toutes ses amis et ses ex-collègues et collaborateurs. J'ai connu Gabye aux premiers temps du Centre culturel Frontenac, dont elle a été une des fondatrices. Très tôt, elle est devenue non seulement l'employée du Centre, mais aussi le pivot, la cheville ouvrière, l'instrument essentiel qui s'occupait avec dévouement de tous les innombrables travaux administratifs : Gabye, réceptionniste, livreuse, secrétaire, agent de liaison; Gabye qui n'hésitait jamais devant une tâche quelle qu'elle soit, pour assurer la vie du Centre. Personnellement, j'ai eu des contacts avec elle durant la période où le Centre occupait une

maison en briques sur la rue Frontenac et bien sûr durant la transition et le déménagement dans les nouveaux quartiers sur la rue Dalton. Je ne doute pas qu'elle ait trouvé ce déplacement extrêmement difficile. À chaque fois que je lui remettais des documents ou que je venais prendre des informations, elle s'arrêtait pour m'offrir un brin de jasette, ce qui faisait ma joie, car Gabye mettait du soin à bien parler français. Après sa démission, je lui ai téléphoné quelques fois, mais j'admets qu'avec le temps, je l'ai négligée. Mais au cours des dernières années, lors de conversations téléphoniques, elle s'est toujours montrée vive, sérieuse et soucieuse des autres, inquiète pour les deux hommes de sa vie, son mari Jacques et son fils Marc, mais très fière de sa fille. L'annonce de son décès m'a fait énormément de peine.



Les aventures de Tournevis, pinceau et chaloupe

Une fable de Marie-Noël

5^e épisode

Vertige riait aux éclats, dans la nature verdoyante qui s'ouvrait devant elle. À un an à peine, elle marchait déjà en titubant légèrement et tout l'amusait sauf se faire arrêter dans son élan. Tournevis et Myosotis se disaient qu'elle saurait courir plus vite que le vent, si ça continuait ainsi.

Chaloupe était son berceau préféré car accueillante et confortable était-elle en plus d'offrir un roulis agréable au diapason des rêves d'aventure de la petite. Chaloupe allait jusqu'à chanter son répertoire de comptines et de chansons anciennes issues des ancêtres marins et pêcheuses de sa connaissance.

Ce jour-là, Pinceau, le parrain de Vertige, avait proposé à ses parents de lui faire faire de la peinture; de la peinture à doigts bien sûr et tous s'en faisaient une joie. Une grande feuille blanche était étendue sur le sol du patio, impressionnante dans son éclat, car il faisait un très beau soleil. Vertige examinait l'ensemble, la feuille et les pots de gouache multicolore, ses parents assis alentour, tout sourire; son parrain, portant un tablier jaune, semblable au sien et Chaloupe, au loin, qui observait cela du bout de sa lorgnette dorée.

Après cette pause, Vertige s'élança à qui le vert, à qui le jaune, à qui l'orange. Ses genoux étaient enduits autant que bras et doigts et, langue sortie, dans l'effort de jeter les couleurs puis de les étirer en formes anonymes, pour en ajouter encore afin que la texture et l'éclat se confondent. Une chance que le lac était proche car ce travail était ardu et, pensait Myosotis, je pourrai la saucer dans la vague, question de la retrouver dans sa couleur naturelle ...

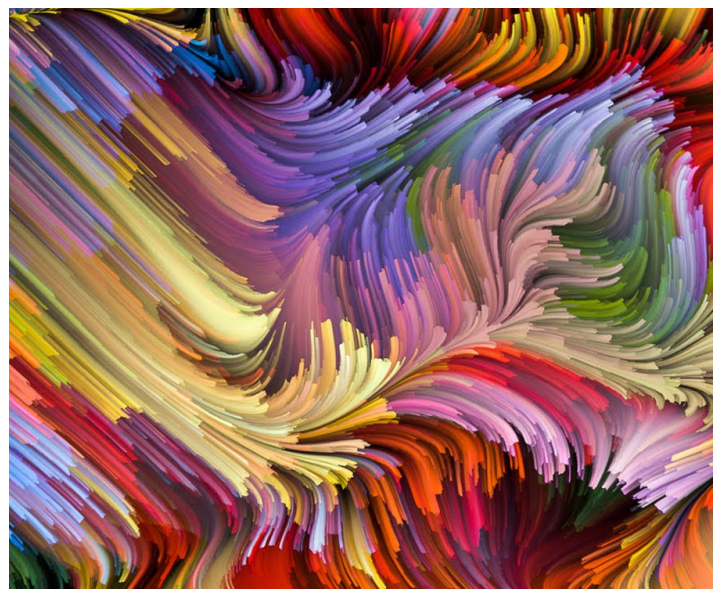
L'œuvre fut déclarée finie quand l'artiste se lança dans les bras de Pinceau, heureuse et comblée des teintes empreintes en elle, sur elle et sur le papier. On la mit à sécher, *l'œuvre, pas la petite, vous l'aurez compris* ... et tous partirent vers le lac pour une baignade rafraichissante.

Chaloupe, les voyant approcher, déclara que la toile de Vertige rivaliserait les plus beaux drapeaux du monde et elle en avait beaucoup vu dans sa longue vie sur l'eau ...

Pensons-y. Y-a-t'il plus doux que de créer un monde, entouré de son monde, puis de se lancer dans un autre monde, marin celui-ci, en une belle journée d'été? *Soyons assez sage pour profiter du temps qui passe car fugace et fuyant est-il* ...

18 août 2021

La toile de Vertige ... aux yeux de Chaloupe ... qui a assurément un œil plus ordonné que la fillette, ne pensez-vous pas ?



Le Centre culturel Frontenac de Kingston
l'Informel



Un magazine qui nous rassemble



Que vous soyez :

francophone ou francophile,
en ville ou à la campagne,
dans votre maison ou appartement,
dans un foyer de soins de longue durée
ou au travail, au bureau, en télétravail,
dans une résidence pour personnes âgées
ou encore à l'école, à la garderie...

L'équipe du Centre culturel Frontenac aimerait
vous connaître et vous entendre,
vous lire et vous publier !

Abonnez-vous gratuitement

à notre magazine bimensuel en ligne.

l'Informel. Lisez-nous et écrivez-nous !

www.centreculturelfrontenac.com/magazine-linformel/

Ensemble, tissons des liens communautaires !

**Vous souhaitez contribuer à l'Informel ?
Vos contributions peuvent prendre différentes
formes :**

- promotions de vos activités à venir
- compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- dessins, photos, arts visuels...
- liens vers des vidéos
- carnet de voyage
- états d'âmes
- bandes dessinées
- suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- textes de fiction
- recettes de cuisine
- autres suggestions...

Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel si vous le désirez. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des suggestions.

✉ coordinationccfkingston@gmail.com

Au plaisir de vous lire !

Date de tombée des prochains numéros	Date de parution
18 août 2021	1er septembre 2021
13 octobre 2021	27 octobre 2021
1er décembre 2021	15 décembre 2021
19 janvier 2022	2 février 2022
11 mars 2022	30 mars 2022
11 mai 2022	25 mai 2022



Formats de publicité

Accord de publicité Saison 2021-2022

ENTRE

Le Centre culturel Frontenac
711, avenue Dalton, Kingston (Ontario) K7M 8N6
Tél : 613 546-1331 Téléc. 613 548-7038
Courriel : ccfkingston@gmail.com

ET

Nom de l'entreprise : _____
Personne contact : _____
Numéro de téléphone : _____
Numéro de télécopieur : _____
Courriel : _____
Adresse : _____

Veillez cocher les options désirées

	Dates de tombée	Numéros	Dates de parution
<input type="checkbox"/>	18 août 2021	Vol. 46 No. 1	1 ^{er} septembre 2021
<input type="checkbox"/>	13 octobre 2021	Vol. 46 No. 2	27 octobre 2021
<input type="checkbox"/>	1 ^{er} décembre 2021	Vol. 46 No. 3	15 décembre 2021
<input type="checkbox"/>	19 janvier 2022	Vol. 46 No. 4	2 février 2022
<input type="checkbox"/>	11 mars 2022	Vol. 46 No. 5	30 mars 2022
<input type="checkbox"/>	11 mai 2022	Vol. 46 No. 6	25 mai 2022

Format de la publicité

<input type="checkbox"/>	Page complète	<input type="checkbox"/>	1/2 page (verticale)
<input type="checkbox"/>	1/2 page (horizontale)	<input type="checkbox"/>	1/4 de page
<input type="checkbox"/>	1/3 de page	<input type="checkbox"/>	Carte d'affaire

Page complète 21,59 x 27,94 cm 160 \$ / parution 740 \$ / année Rabais de 220 \$	Carte 10,80 x 6,60 cm 50 \$ / parution 246 \$ / année Rabais de 54 \$
1/2 page (horizontale) 21,59 x 13,97 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$	1/2 page (verticale) 10,80 x 27,94 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$
1/3 de page 21,59 x 9,31 cm 115 \$ / parution 566 \$ / année Rabais de 124 \$	1/4 de page 10,80 x 13,97 cm 85 \$ / parution 418 \$ / année Rabais de 92 \$

Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Modalité de paiement :

- Chèque ci-joint
 Facture requise

Responsable de l'entreprise : _____ Date : _____

Responsable du Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____



Tango *nuevo*



Tapas & Vins

~ Fusion de cuisine du monde ~
~ Ingrédients locaux ~

331 Rue King Est Kingston ON
(613) 548-3778 www.tangonuevo.ca

~Rejoignez-nous aux 5 à 7 francophones mensuels~

MERCI À NOS BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES !



**Patrimoine
canadien**

**Canadian
Heritage**



**ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**

an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Secrétariat aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec



kingston
arts council



POSTMEDIA



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



**Écoles
catholiques**
Centre-Est



Les Voyagements
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



vice versa



Fédération
culturelle
canadienne-
française



Tango
nuevo

**Fondation
franco-ontarienne**



Holiday Inn

ontario charitable gaming association
ocga

Le Centre culturel Frontenac est situé sur les territoires ancestraux des Anishinaabe et des Haudenosaunee.

Inclusion • Culture • Communauté